

Le respect envers les lieux saints, les manifestations miraculeuses dont ils furent le théâtre, la foi vivante au Rédempteur, furent les mobiles des pèlerins de Terre Sainte, comme la vénération, envers les instruments choisis de Dieu, conduisit les fidèles aux tombeaux et aux sanctuaires des Saints, des apôtres, des martyrs et des confesseurs. Nous voyons déjà des preuves de ces pèlerinages vers la fin du troisième siècle ; ils deviennent nombreux au quatrième siècle, et plus fréquents encore dans les siècles suivants.

Les plus anciens pèlerinages dans l'Eglise chrétienne sont ceux des saints lieux en Palestine." La Palestine était une terre sacrée pour les chrétiens comme pour les juifs : Bethlehem où Jésus naquit, Nazareth, où il vécut, Jérusalem, témoin de ses miracles et de sa mort, furent de bonne heure visités par les fidèles. Adrien avait fait consacrer sur le Calvaire une statue à Jupiter et une autre à Vénus, afin d'éloigner les chrétiens de ces lieux bénis. A Bethlehem, dans la grotte de la Nativité, une statue d'Adonis avait été placée par ses ordres. Contantin et sa mère Ste. Hélène firent détruire ces idoles et érigèrent des temples à la gloire du vrai Dieu. C'est ainsi qu'Hélène, après avoir accompli le voyage de Terre Sainte, rechercha avec soin les reliques de la Passion et présida à la construction de l'Eglise du Saint-Sépulcre. Sur le Mont des Oliviers, à l'endroit où la tradition plaçait le miracle de l'Ascension, à Nazareth, où avait été la maison de Joseph et de Marie, des églises d'une grande splendeur s'élevèrent par les ordres de l'impératrice. Alors le pèlerinage aux